

Dossier pédagogique

Katia Kameli

Elle a allumé le vif du passé

du 20 mai au 19 septembre 2021

commissaire Eva Baroi de Caevel



Katia Kameli, image extraite de *Le Roman Algérien - Chapitre 3*, 2019, Vidéo HD, 45 min.
© Katia Kameli, ADAGP, Paris, 2021.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Présentation de l'exposition

Dans le cadre du Focus Femmes de la Saison Africa2020, Eva Barois De Caevel, la commissaire de l'exposition invite Katia Kameli à présenter son exposition *Elle a allumé le vif du passé* au Frac. L'exposition propose un regard africain, et plus précisément nordafricain, sur la constitution de grands récits du continent et l'écriture de l'histoire algérienne. Elle poursuit également son enquête autour des origines et des traductions des fables de La Fontaine et notamment des origines orientales des fables.

Dans le cadre de cette Saison panafricaine dédiée à présenter le point de vue de la société civile africaine du continent et de sa diaspora, il semblait nécessaire, et plus encore à Marseille, de partager l'œuvre d'une artiste qui se consacre à l'écriture visuelle de l'histoire algérienne, en France et en Algérie, depuis déjà deux décennies. L'œuvre de Katia Kameli pose spécifiquement la question de la place des femmes au sein de ces histoires et de cette histoire, et se préoccupe de leur statut d'autrices, de créatrices, de témoins, ou de commentatrices.



Katia Kameli

Katia Kameli est une artiste et réalisatrice franco-algérienne. Elle est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Bourges et a suivi le post-diplôme le Collège-Invisible à l'École Supérieure d'Arts de Marseille. Son travail a trouvé une visibilité et une reconnaissance sur la scène artistique et cinématographique internationale. Ses œuvres se déploient à travers différents médiums comme la photographie, le film ou l'installation. Elle explore les champs de l'histoire des sciences humaines et sociales. Elle met en lumière les complexités et les ambivalences des récits historiques et culturels en les incarne sous une forme plastique et poétique.



Eva Barois De Caevel

Eva Barois De Caevel est curatrice, critique d'art, éditrice. Elle a enseigné à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon et rejoint l'équipe de la Villa Arson cette année. Elle intervient régulièrement dans des conférences et des colloques internationaux. Elle a, ces dernières années, partagé son temps entre le continent africain – Dakar, notamment, où elle collabore de longue date avec RAW Material Company, espace d'art et de partage et plateforme éditoriale dédiées à l'art contemporain – et l'Europe (Paris en particulier).

Mots clés de l'exposition

Vidéo, cinéma, photographies,
iconographie, recherches

Territoire, tradition,
identité, culture, langage,
patrimoine

Mémoire, passé,
transmission

Elle a allumé le vif du
passé

Trace témoignage
document

Interprétation, imaginaire, récit,
représentation, traduction

Archives, héritage,
histoire, souvenir

Les œuvres de l'exposition



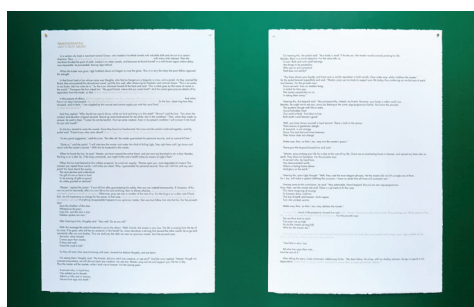
Vue de l'exposition au Phakt - Centre Culturel Colombier dans le cadre de la biennale Ateliers de Rennes en 2018.

Au plateau 1, Katia Kameli présente pour la première fois en France, sous la forme d'une installation inédite, une trilogie de films, *Le Roman algérien*, pensée comme une immersion dans l'histoire algérienne et dans la mémoire des hommes et des femmes au travers d'une collection d'images et de documents.

Le chapitre 1 se déroule rue Larbi Ben M'Hidi, à Alger, où Farouk Azzoug et son fils tiennent un kiosque nomade où sont vendues des images, sous forme notamment de cartes postales. Cette collection éclectique, apparemment classée aléatoirement, qui illustre des aspects de l'histoire pré-coloniale, coloniale et post-coloniale, autorise beaucoup d'associations.

Dans le deuxième chapitre, la philosophe des images Marie-José Mondzain nous offre une relecture du chapitre 1 du *Roman algérien*, puis observe et analyse une autre matière visuelle, celle des rushes collectés au cours du tournage du premier chapitre.

Dans le chapitre 3, elle pénètre l'image : fidèle à son approche critique, elle s'efforce de déceler le signifiant dans ses premières tentatives avortées d'accéder aux iconographies d'un roman national et familial. Les manifestations du Hirak apparaissent en contrepoint des investigations menées tout au long du film. Plusieurs figures se croisent : la photographe-reporter Louiza Ammi, la romancière et réalisatrice Assia Djebar. Ce sont des mots d'Assia Djebar qui donnent aussi leur titre à l'exposition.



Katia Kameli, *Stream of Stories*
© Katia Kameli, ADAGP, Paris, 2021.

L'exposition se poursuit au plateau 2 avec l'installation *Stream of stories* conçue spécifiquement pour l'espace du Frac. *Stream of stories* est une exploration des origines orientales des fables de Jean de La Fontaine, qui commence en Inde et se poursuit en Iran et au Maroc pour finir en France. Le dispositif comprend des vidéos, des fac-similés de manuscrits originaux qui représentent différents jalons historiques des fables, du Pañchatantra aux Fables de La Fontaine, ainsi que des sérigraphies et collages numériques.

Les deux derniers chapitres vidéo de *Stream of stories* poursuivent les recherches engagées dans les volets précédents autour des origines et des évolutions du *Kalîla wa Dimna*, l'un des textes les plus connus de la littérature arabe médiévale et l'un des plus illustrés du monde islamique. Ils mettent en scène la comédienne Clara Chabalier qui incarne à la fois une conteuse et le médecin Borzouyeh, premier traducteur du sanskrit vers le pahlavi du Pañchatantra (un recueil de contes et de fables dont serait issu le *Kalîla wa Dimna*).

Eva Barois De Caevel, commissaire de l'exposition

Le processus de travail de Katia Kameli

“L’art m’a toujours semblé relever de la recherche, en considérant que le/la traducteur/trice est aussi un.e chercheur.se. Sans faire le rat de bibliothèque, les choses ne viennent pas de nulle part, même malgré nous, les formes ne viennent jamais de rien.”

Katia Kameli est une artiste qui explore, recherche, sonde et se laisse surprendre par les lieux traversés et les personnes rencontrées. Son travail repose sur sa propre expérience et son identité plurielle qui l’amènent à voyager à travers différents pays et cultures, plus particulièrement du Maghreb ou du Sud.



Katia Kameli, image extraite de *Le Roman Algérien* -

Chapitre 1,2,3 2016-2019

© Katia Kameli, ADAGP, Paris, 2021

Lors de ces voyages, le hasard et la dérive la guident et l’amènent à enquêter sur l’histoire, ses récits et ses représentations. Les conversations, l’échange, la découverte de l’autre qui en résultent sont souvent déclencheurs et permettent d’amorcer la création d’œuvres. Ces différents regards et croisements de points de vue deviennent le matériau même de ses œuvres. Elle fait entendre à travers ses vidéos des voix et positions plurielles : habitants, historiens, étudiants, écrivains, comédiens...

Les trois films du Roman Algérien de Katia Kameli sont produits à partir de rencontres.

“il y a le collectionneur, mentionné au détour d’une discussion avec Farouk, l’étudiante, que j’ai abordée à la faculté d’histoire d’Alger en organisant un casting sauvage, et puis des passant.e.s accosté.e.s devant le kiosque mais aussi d’autres personnes comme la Moudjahidate, combattante, Louisette Ighilahriz que l’on retrouve dans le chapitre 2 et Marie-José Mondzain, philosophe “

Ces différentes perceptions rendent possible une réécriture et des allers-retours entre « l’Histoire » et les « narrations ». Katia Kameli aime se définir comme une traductrice. La traduction n’est pas un simple passage entre deux cultures ni un simple acte de transmission, mais fonctionne aussi comme une extension de sens et de formes.

Points de rencontre

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques

Envisager une activité de rencontre autour d'une thématique, une collaboration technique et expérimentale. Croisement des différents médiums liés à l'image fixe ou animée (photo, vidéo, dessin, performance).

Raconter une image

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques

Les cartes postales peuvent être lues, interprétées, comme des cartographies.

Ainsi, comme les cartes représentent un territoire, les cartes postales peuvent être prises comme des objets qui font parler et révèlent une culture. Les cartes font parler "toutes les mémoires dans leurs propres langues". Elles comportent également des dimensions affectives et commémoratives. A travers les cartes postales, il est possible d'entretenir un rapport nostalgique à une époque, à un lieu, à une figure historique. Cette dimension affective forte de l'image peut ainsi faire l'objet d'un travail en classe.

Mon histoire, ma culture

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques

En s'appuyant sur le travail d'enquête historique menée par Katia Kameli, comment amener les élèves à se questionner sur leurs propres histoires, leurs cultures et leurs identités ?

Quelles images en ont-ils ? Amener les élèves à ramener en classe une image de sa propre histoire et de sa culture. Créer une dynamique d'échange, de partage et d'esprit collectif à travers les évocations et les interprétations ? Proposer un projet de création d'œuvre collective sous la forme d'une traduction et une interprétation de toutes les histoires en une seule et même production écrite, graphique ou vivante.

• **Fabriquer des images de fiction**

- s'interroger sur la construction des images : ouvrir le questionnement sur les point de vue, les cadrages, le statut de l'image
- entraîner à la pratique de l'image pour mieux en comprendre ses enjeux
- s'exercer et expérimenter la construction de petites séquences filmiques (synopsis, story board, montage)
- modifier, détourner des images pour en travailler le sens
- se réapproprier des images pour leur donner une dimension fictionnel
- modifier le statut d'une image

• **L'image et son référent** : cette entrée permet d'explorer le sens produit par la déformation, l'exagération, la distorsion et d'ouvrir sur les questions de la ressemblance, de la vraisemblance, de la citation, de l'interprétation.

• **Image, œuvre et réalité** : les images et leur relation au réel. Cette entrée ouvre au dialogue entre l'image et son référent « réel » qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques -

• **Les images et leurs relations au temps et à l'espace** : travailler sur la durée, le rythme ; elle permet d'étudier les processus séquentiels dans la BD, le roman-photo, le cinéma et la vidéo.

• **Questionner le fait artistique** :

- Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une pratique, d'une démarche, d'une œuvre.
- Établir une relation sensible et structurée par des savoirs avec les œuvres et s'ouvrir à la pluralité des expressions.
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.

• **En co-intervention avec le CDI (Centre de Documentation et d'Information)** :

- Se familiariser avec les différents modes d'expression des médias en utilisant leurs canaux de diffusion.
- Exploiter l'information de manière raisonnée, distinguer les sources d'information, s'interroger sur la validité et la fiabilité d'une information, son degré de pertinence.
- Apprendre à distinguer subjectivité et objectivité dans l'étude d'un objet médiatique.
- S'interroger sur l'influence des médias sur la consommation et la vie démocratique.
- Se questionner sur les enjeux démocratiques liés à la production participative d'informations et à l'information journalistique.

Le vocabulaire plastique de Katia Kameli

Katia Kameli est une artiste pluridisciplinaire. Elle intègre et mêle dans sa pratique aussi bien vidéos, installations, sérigraphies, photographies et même dessins.

Dans le travail de Katia Kameli, l'image est souvent doublée d'interventions de personnes savantes, de chercheurs, de philosophes, concernées par le sujet. Les médiums utilisés sont multiples et on navigue ainsi dans un va et vient d'images et de mots, certains mis en scènes accrochés dans l'espace d'exposition tandis que d'autres sont filmés sur un mode quasi-documentaire.



Vue d'exposition *Tous, des sang-mêlés*, Mac Val, Vitry-sur-Seine, 2017© Aurélien Mole



Vue de l'exposition au Phakt - Centre Culturel Colombier dans le cadre de la biennale Ateliers de Rennes en 2018.

Les dispositifs de présentation des oeuvres

Les œuvres d'une exposition sont généralement montrées selon un dispositif bien précis, pensé par l'artiste et la commissaire d'exposition. Ensemble, elles ont imaginé les conditions dans lesquelles le public visionnerait les œuvres de Katia Kameli. Le but d'une scénographie est de créer une ambiance qui favorise l'expérience des visiteurs et leur accès aux œuvres. Dans l'exposition, en plus des films *A Stream of Stories* et *Le Roman Algérien*, on retrouve des masques de papiers, des facsimilés d'ouvrages historiques, des sérigraphies, des images montrées sous caissons lumineux.

Un tel dispositif en art contemporain est appelé une installation. Il s'agit d'un type d'œuvre, toujours en trois dimensions, qui se sert de l'espace d'exposition, et qui peut impliquer des formes et des supports très divers.

Des images aux registres variés

La diversité des images proposées par les films de Katia Kameli (images d'archives, cartes postales, images tournées sur le vif, images montées...) ainsi que la pluralité des points de vue sur ces mêmes images invite à une réflexion sur comment construire un regard.

Cette grande diversité des sources d'images invite à s'interroger sur leur statut, aussi bien leur provenance que leur signification ou la charge émotionnelle qu'elles peuvent porter.

La place des photographies

Cycle 2/ Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques

Un travail approfondi autour de la fonction des images : photo-journalisme, archive, documentation, construction du regard, témoignage, dimension critique, laisser une trace, ...

Un questionnement aussi autour de l'installation et de la mise en scène des images : montage et démontage chaque jour, exposition hasardeuse, accumulation d'images qui ont un point commun dans le désordre, le lieu fait sens : des cartes postales à côté d'un bureau de poste.

Expérimentations plastiques

Cycle 2/ Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques

- Création découpe ou pliage papier : théâtres d'ombres, scénographie, mobiles,
- Animation dessin : flip book, appli montage vidéo
- Jeux d'écriture (calligramme, cadavre exquis) ou jeux typographiques (animés ou pas)
- Photo montage / collage : travail manuel ou numérique
- Roman-photo : écriture scénario, prise de vue, mise en page
- Bande-dessinée : comics trip, planche narrative
- Vidéo : écriture, mise en scène, tournage et montage
- Patchwork ou travail de motifs typographiques :
- Pochoir / Sérigraphie :
- Travail autour du masque (découpe, peinture, modelage, etc ...)
- Création de scénographie ou de diaporama, ou installation artistique
- Expérimentation en modelage, sculpture voir recyclage
- Programmation / codage : narration d'histoire, création de scénario, création d'images animées via l'animation numérique (Scratch)
- Technologie : impression 3D, gravure ou marquage (fraise numérique)
- Installation artistique (maquette ou taille réelle), parcours expérimental et narratif

• **L'objet et son environnement** : explorer les modalités et les lieux de présentation de l'objet (exposition, installation, intégration ; le musée, la vitrine, l'espace quotidien, l'écran) et plus particulièrement le traitement (le cadre, le socle, le piédestal).

• **La construction, la transformation des images**, les interventions (recouvrement, gommage, déchirure...), le détournement, ouvrent les questions et les opérations relatives au cadrage, au montage, au point de vue, à l'hétérogénéité et à la cohérence.

• **Saisir les enjeux des dispositifs de présentation**, diffusion et perception des images, citer des œuvres qui questionnent le rapport des images à la réalité, situer les images dans leur réalité temporelle, géographique, sociologique au regard de repères culturels communs.

• **Différencier images matérielles et immatérielles** ; uniques et reproductibles ; distinguer et utiliser et nommer divers médium : photographie, vidéo, peinture, dessin, gravure, infographie, connaître les principaux termes du vocabulaire spécifique de l'image ; Décrypter certains codes des images et les utiliser à des fins d'argumentation.

• **La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre** : affiner la perception des dimensions de l'espace et du temps comme éléments constitutifs de l'œuvre: œuvre in situ, installation, environnement et les différentes temporalités de celles-ci: durée, pérennité, instantanéité. L'espace de présentation de l'œuvre : rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, accrochage, mise en scène, éclairage ; l'espace scénique et ses composants : cube scénique de la représentation picturale et théâtrale, scénographie, profondeur, corps, lumière, son.

• **L'espace, l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique**. Il s'agit d'aborder l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques (symbolisation, engagement de l'artiste) et sa réception par le spectateur.

L'objet et les réalisations plastiques : à partir de fabrications, de détournements et de représentations en deux et trois dimensions, les questions sont à travailler à des fins narratives, symboliques, poétiques, sensibles et imaginaires.

La relation de Katia Kameli à l'histoire et aux histoires

Histoires anciennes et contemporaines sont au cœur des œuvres de Katia Kameli.

En s'intéressant aussi bien à des récits dont les origines remontent à l'antiquité qu'à des faits actuels, vieux de quelques décennies seulement, l'artiste interroge les notions de transmissions, de points de vue et de quête d'identité.



Katia Kameli, image extraite de *Le Roman Algérien* -

Chapitre 1,2,3 2016-2019

© Katia Kameli, ADAGP, Paris, 2021

Interroger la notion d'identité

Il existe sur l'Algérie un patrimoine iconographique colonial qui est interrogé subtilement dans les films de Katia Kameli. La colonisation de l'Algérie dès 1830 par la France a entraîné une quasi-absence, sur près d'un siècle, de production de documents sur l'Algérie par des algériens. Cette absence d'une représentation des algériens par eux-mêmes sur une si longue période peut expliquer l'intérêt et l'importance du rapport à l'image qui se développe aujourd'hui dans le pays.

Une contre-histoire féminine

Katia Kameli accorde une place importante à la parole féminine dans le *Roman Algérien*, que ce soit à travers le regard analytique de Marie-josé Mondzain, le travail photographique de Louiza Ammi, l'engagement politique de Zohra Driff pendant la guerre d'Algérie, le film d'Assia Djebbar

ou encore le slam de l'artiste Ibtissem Hattali. Souvent enterrées par la violence coloniale et la société patriarcale, ces voix se réapproprient leurs histoires dans les trois premiers films du *Roman Algérien*.

Le drapeau et sa symbolique

Le symbole du drapeau peut renvoyer à l'unité et à la fierté d'une nation. Il renvoie également à un aspect plus personnel, chaque personne s'identifiant à sa façon à cet emblème. Il existerait un drapeau derrière chaque personne. C'est un symbole qui fut malmené pendant la colonisation française de l'Algérie.

Dans le chapitre 2 du *Roman Algérien*, une femme raconte qu'il était difficile sous l'occupation française de savoir à quoi ressemblait le drapeau algérien original. Ce drapeau était pourtant l'emblème de la résistance.

Exploration des origines des fables

Katia Kameli s'intéresse aux sources multiples qui ont nourri les *Fables de la Fontaine*. De la Bretagne au Maroc, de Paris à Glasgow, elle interroge quels liens particuliers se tissent entre les fables et les territoires qui les accueillent.

Entretiens filmés, textes, images, masques d'animaux sont le reflet des recherches menées par l'artiste.

Au cours du temps, chaque déplacement et traduction de manuscrits anciens des *Fables* a transformé les histoires qui les composent.

Chaque version s'enrichit de nouvelles narrations, d'histoires inédites, de nouveaux personnages, et offre autant d'illustrations, de miniatures, empreintes des différentes cultures qu'elle aura traversé.

L'artiste traduit également ces déplacements par des collages. Elle combine des iconographies issues de différentes versions, nées à différentes époques.



Katia Kameli, *Stream of Stories* - Chapitre 6, 2019. Vidéo HD, 19 min.

© Katia Kameli, ADAGP, Paris, 2021.



Katia Kameli, *Les Animaux malades de la Peste*, 2016, impression fine art et dorure à l'or 22 carat sur papier Bamboo. © Katia Kameli, ADAGP, Paris, 2021. Crédit photo Aurélien Mole.

L'intertextualité

Katia Kameli fait appel à la notion d'intertextualité. Elle peut se définir comme l'ensemble des relations qu'un texte entretient avec un ou plusieurs textes. Ainsi, dans *Stream of Stories*, on peut relier par l'intertextualité les *Fables de la Fontaine* à leurs origines arabes et indiennes, mais aussi à leur traductions récentes dans d'autres langues comme le breton, ainsi qu'à chaque livre proposant une traduction nouvelle, et chaque livre en faisant l'étude. Même les notes de bas de pages, les commentaires, les adaptations illustrées font partie de cette notion d'intertexte. C'est la perception par le lecteur de rapports entre une oeuvre et celles qui l'auraient précédées ou suivies.

Diffusion des récits

Le dispositif de la sixième partie de *Stream of Stories* continue de retracer les origines et les évolutions du Kalila wa Dimna. Ce chapitre comprend une vidéo mettant en scène Clara Chabalier, qui incarne une conteuse, à l'image d'une Shéhérazade moderne. Le dispositif (projection vidéo, installation de facsimilés de manuscrits et bustes d'animaux) explore l'histoire du manuscrit 3655, conservé à la Bibliothèque Royale de Rabat, et d'une de ses copies, le manuscrit 3475, sous la forme d'une étude comparée. Cette copie, conservée à la Bibliothèque Nationale de France, témoigne des porosités entre les cultures et plus largement de la place du traducteur et de l'objet dans la diffusion des récits.

Le récit évolutif

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques / Français

S'inspirer de l'histoire précédente pour en récréer une nouvelle. Imaginer un ensemble d'histoires qui se succède comme des poupées russes. Créer une mosaïque d'interprétations et de langages autour d'une même fable

Mutations

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

Arts plastiques / Français

La mutation de l'histoire à travers la langue et la culture. Transformer / transposer dans un autre contexte, dans une autre langue ou une autre culture une histoire.

En utilisant les réseaux inter établissement, inter académique, comment faire voyager histoire à travers les échanges et les jumelages entre élèves ?

Interprétation musicale

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4

Arts plastiques / Musique

A l'exemple de :

-Camille Saint Saëns, Le Carnaval des Animaux

-Antonio Vivaldi, Le Carnaval des Animaux

-Sergueï Prokofiev, Pierre et le Loup

Ces trois compositeurs donne vie à des histoires mettant en scène des animaux ou des éléments de la nature par la traduction et l'interprétation de leurs caractéristiques par la musique. En menant un projet d'éducation musicale ou un projet pluridisciplinaire, comment amener les élèves à s'inspirer du travail de ces trois auteurs pour créer une nouvelle version d'une fable de la Fontaine ?

Mises en scène

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4

Arts plastiques / Théâtre

Comment utiliser la scène, la mise en scène, la scénographie, le spectacle vivant en général pour amener les élèves à créer une interprétation vivante et migrante d'une histoire ou d'une fable ?

-sortir le texte de son contexte historique et culturel

-projeter l'histoire dans une mise en scène futuriste et imaginaire

-détourner l'actualité et s'en appuyer pour créer l'interprétation d'une fable ou d'une histoire.

• **L'artiste et la société** : faire œuvre face à l'histoire et à la politique.

• **S'interroger sur les conditions et les enjeux de la création artistique dans des contextes historiques et culturels précis.**

• **Les images dans la culture artistique** : cette entrée aborde la question du statut de l'image (artistique, symbolique, décorative, utilitaire, publicitaire), interroge ses significations, les symboliques auxquelles elle réfère, ses relations avec les mythologies.

• **Les images et leurs relations au réel** : cette entrée s'ouvre au dialogue entre l'image et son référent « réel » qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques ; elle met en regard la matérialité et la virtualité.

• **Les images dans la culture artistique** : aborder la question des supports et des lieux de diffusion des images artistiques ; de comprendre la place de l'art, acteur et témoin de son temps ; d'interroger les relations entre les images et les pouvoirs.

• **Narration et interprétation dans l'espace** : aborder la question de l'installation

• **Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ?**

• **L'homme et son rapport au monde du XXème siècle à travers l'art contemporain.**

• **Le rôle de l'artiste contemporain : fonction sociale et politique dans l'art ?**

Lexique

Installation

Œuvre artistique multidimensionnelle qui utilise l'espace et qui met en scène des matières, formes, et supports dans un lieu spécialement aménagé dans un espace ou un site en particulier, extérieur ou intérieur.

Vidéo vs Cinéma

D'un point de vue matériel, cinéma et vidéo sont bien différents.

Chimie contre électronique, pellicule contre bande magnétique, fragilité contre résistance des bandes, photographie contre balayage, précision de l'information argentique contre grossièreté du pixel, projection du cinéma contre diffusion de la vidéo ...La vidéo a longtemps été considérée comme une sœur dégradée du cinéma.

Le cinéma et son environnement, sa mise en place (salles obscures, ...) est très proche du monde du rêve. Mais en réalité, tout n'est pas si distinguable, et il y a toujours eu une sorte d'émulation entre ces deux techniques. Leur rapprochement était sans doute inévitable car elles expriment avant tout un art, et comme dans presque tous les domaines artistiques, on questionne le médium en lui-même, et les artistes n'hésitent pas à créer des passerelles entre les disciplines.

L'archive

Archiver n'est pas un acte spécifique à notre époque. Le mot « archives » est tiré du grec ancien « arkhéia » qui signifie « actes du pouvoir ». L'objectif de cette démarche avait été compris il y a plus de 2 500 ans : conserver les documents importants prouvant les droits et responsabilités de chacun.

Dans le langage courant, les archives ne désignent pas seulement les documents conservés mais également les services et institutions qui en sont responsables, ainsi que les bâtiments dans lesquels elles sont stockées (bâtiments d'archives). Les archives aujourd'hui servent à conserver la mémoire d'événements historiques qui sans elles pourraient être soit oubliés, soit incompris, soit exploités. La conservation d'archives permet leur interprétation par des historiens.

Le photojournalisme

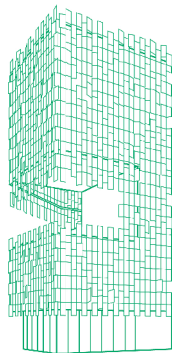
Le photojournalisme englobe non seulement le métier de photojournalisme de guerre dans de grandes organisations comme reporters sans frontières, mais aussi d'autres formes de photographes journalistes d'une agence de presse. Le photojournaliste ou journaliste reporter d'images a comme mission de partager des informations sous forme d'images auprès des citoyens. Lors d'un événement culturel, politique ou un conflit de guerre, le photographe de presse est toujours présent afin de couvrir les faits et les événements. Son travail consiste à prendre tous les clichés lors d'un événement quelconque afin de les diffuser auprès d'un large public. Parfois méprisé, leur rôle a été perçu comme moins important que celui des journalistes classiques avant la décennie noire en Algérie.

Les codes du documentaire

Genre cinématographique à part entière et opposé au cinéma de fiction, on appelle documentaire un film qui a caractère de document, un film qui s'appuie sur des documents pour décrire une certaine réalité ou l'arranger selon les convenances. Il diffère de la fiction dans la mesure où il a généralement un but informatif, le sujet étant une réalité et non une histoire imaginaire ou adaptée.

Le documentaire se propose, à partir de prises de vues et sons considérées comme des documents, de se référer au réel, de le restituer sur l'écran et, éventuellement, de l'interpréter.

FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome. Des médiateurs sont présents en salle pour apporter un soutien si vous en avez besoin.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de **Lola Goulias**, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@fracpaca.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez **Philippe Torillon**, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC. philippe.torillon@fracpaca.



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55